

CASSEZ-VOUS!

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES PRÉSIDENTIELLES TUNISIENNES ANTICIPÉES DE 2019

L'électorat tunisien vient d'administrer une véritable flagellation à ces candidats aux élections présidentielles; je n'aurais jamais présenté ma candidature à cette magistrature suprême si d'une manière ou d'une autre j'avais fait partie de l'un des 2 régimes pourris qui gouvernèrent la Tunisie depuis 1956; on pourrait toujours me rétorquer qu'un tel était toujours dans l'opposition, je ne manquerais point de répliquer qu'il s'agissait d'une opposition fallacieuse destinée à bonifier et embellir les 2 Despotes que connurent les Tunisiens; on pourrait me rappeler que tel candidat à la tête chenu n'avait jamais fait partie de l'appareil de l'État n'ayant jamais été ni vizir ni même simple gouverneur et qu'il s'était toujours contenté d'écrire des livres en arabe; je ne manquerais pas alors de soutenir que dans ses livres écrits dans un arabe bancal il ne faisait qu'encenser les dictateurs tels que Gueddafi, Bachar et Haftar pour ne citer que les plus proches dans le temps, qu'il portait donc dans ses gènes un amour morbide pour ces despotes haïs par les masses populaires, que le jour où il prendrait la place de président de la République il n'hésiterait pas à orchestrer un coup d'État à la Sissi ou à la Haftar; on pourrait m'avancer que cet autre candidat ne s'était nullement mouillé de quelque façon que ce fût avec le régime du vaillant fuyard, je n'hésiterais nullement à confirmer alors qu'il avait composé avec les hommes de paille du glorieux messire ; on me dirait enfin que Shahed est jeune et qu'il ne connut jamais le régime honni du caporal en fuite, je répondrais le plus tranquillement du monde: qui a-t-il nommé pour le remplacer à la tête du gouvernement afin que votre Shahed mène sa campagne électorale? Morjane, tout simplement un homme qui véhicule, qui véhiculera toujours forcément le relent malsain du hardi caporal, qu'il ne s'était pas fait faute d'usurper les moyens de l'État pour sa campagne et que j'appelle cela un vol qualifié; bref je dis à la majorité des candidats que le peuple vous dit cassez-vous! (pour employer un jargon de lycéens comme nous en usions souvent); cassez-vous! Vous nous avez trompés; cassez-vous! Vous nous avez volés; cassez-vous! Il n'est pas de différence entre le fameux fuyard, ses suppôts et vous malgré vos promesses toutes fallacieuses et vos discours non moins hypocrites; cassez-vous et qu'on ne vous revoie plus jamais! Pour une fois soyez respectables! Mais l'êtes-vous vraiment? Pouvez-vous avoir au moins cette simple éthique ancestrale qui veut qu'on vous oublie?

Salah Khelifa, Monastir, Café Mondial, le 16 septembre 2019